

LES RADICALITES AU FEMININ

ENJEUX : MIEUX COMPRENDRE POUR MIEUX AGIR ET MIEUX PREVENIR

Contexte

La participation des femmes au terrorisme n'a rien de nouveau. La recherche a estimé que les femmes représentent, en moyenne, entre 10 et 15 pour cent des membres d'un groupe terroriste¹. La volonté d'en faire un acteur incontournable est cependant plus récente dans les politiques de prévention. Preuve en est les mesures prises par l'ONU comme la résolution 2242 (2015) du Conseil de sécurité des Nations Unies, qui vise à renforcer l'action sensible aux questions de genre des États membres en matière de TC et de CVE, et ou la résolution 2396 (2017) sur le retour des combattants terroristes étrangers, qui reconnaît les divers rôles que jouent les femmes dans l'extrémisme violent. Nous pouvons aussi mentionner la création de la Direction exécutive du Comité antiterroriste (DCET)² conformément à la résolution 2395 (2017) du Conseil de sécurité, qui réaffirme le rôle essentiel de la DECT au sein des Nations Unies pour identifier et évaluer les questions, les tendances et les développements relatifs à la mise en œuvre des résolutions 1373 (2001), 1624 (2005) et 2178 (2014) du Conseil, et d'autres résolutions pertinentes³.

La résolution 2395 (2017) du Conseil reconnaît également les relations du CTED avec, entre autres, le milieu universitaire, les groupes de réflexion et les organisations internationales, régionales et sous-régionales, avec pour objectif des recherches genrées sur les motivations au terrorisme ('Drivers') des femmes et l'impact du contreterrorisme sur l'organisation et les droits des femmes.

Cependant des stéréotypes de genre sont trop souvent venus tenter d'amoindrir leurs implications dans le terrorisme alors que les femmes jouent divers rôles - en tant que victimes certes mais aussi en tant qu'auteurs et partisans de la lutte contre le terrorisme et de la prévention de l'extrémisme violent (PVE) et des politiques pour contrer les extrémismes violents (CVE). D'ailleurs elles sont parfois victimes et acteurs de violences de manière successives. Dans les caractéristiques troublantes identifiées pour les femmes, nous trouvons pêle mêle un large éventail d'âges (ce qui contredit le stéréotype selon lequel seules les très jeunes femmes et filles sont « dupées » pour se joindre à l'EIIL) ; les femmes présentent aussi

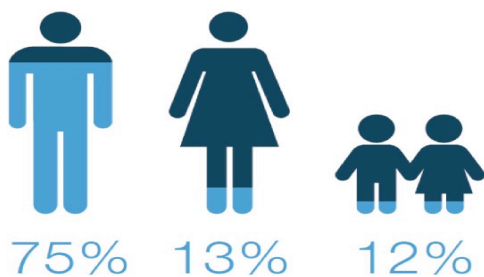
¹ Hilary Matfess and Jason Warner, 'Exploding Stereotypes: The Unexpected Operations and Demographic Characteristics of Boko Haram's Suicide Bombers,' Combatting Terrorism Center, August 2017; Katherine Brown, 'Blinded by the explosion? Security and resistance in Muslim women's suicide terrorism,' in Laura Jobber, Caron E Gentry (eds), Women, gender and terrorism, University of Georgia Press, 2011.

² Guidé par les résolutions 1373 (2001) et 1624 (2005) du Conseil de sécurité, le Comité contre le terrorisme s'emploie à renforcer la capacité des États Membres de l'ONU à prévenir les actes terroristes, à la fois à l'intérieur de leurs frontières et entre régions. Il a été créé à la suite des attaques terroristes du 11 septembre 2001 contre les États-Unis. Le Comité est assisté par la Direction exécutive du Comité contre le terrorisme, qui met en œuvre ses décisions, mène des expertises auprès des États Membres et facilite la fourniture d'une assistance technique dans le domaine de la lutte contre le terrorisme.

³ L'ensemble de ces résolutions seront présentées en annexe.

différents états matrimoniaux (de nombreuses femmes se marient ou se remarient pendant leur radicalisation) et différents niveaux de scolarité, y compris un nombre important de femmes ayant un diplôme d'études secondaires de niveau supérieur (ce qui suggère que, comme dans de nombreux autres cas, il n'y a pas de lien de causalité direct entre le terrorisme et le faible niveau de scolarité)⁴. Voir le schéma ci-dessous⁵.

Figure 1: Number of foreign ISIL affiliates in Iraq and the Syrian Arab Republic



Total foreign IS affiliates in Iraq and Syria: 37,497–41,490
 Foreign female IS affiliates in Iraq and Syria: 4,162–4,761
 Foreign minor IS affiliates in Iraq and Syria: 3,704–4,640
 Confirmed children born in Iraq and Syria: 730

Autre fait relativement inquiétant : « Les FTF (*foreign terrorist fighters, les combattantes étrangères terroristes*) sont revenus de la zone de conflit plus lentement que prévu⁶. Une étude récente importante a révélé que les femmes reviennent à un taux considérablement plus faible que les hommes et les enfants⁷ sur un total de 7 366 rapatriés FTF enregistrés, seuls 256 (4 %) étaient des femmes, et ces femmes représentaient environ 5 % des femmes qui avaient voyagé en Irak et en République arabe Syrienne⁸. Encore une fois, il y a des différences régionales. Alors que la proportion de femmes qui sont retournées en Asie du Sud-Est est d'environ 28 pour cent, seulement 8 pour cent des femmes sont retournées en Europe occidentale⁹ ». Ceci en dit long

⁴ Brian Dodwell and Daniel Milton, 'Jihadi Brides? Examining a Female Guesthouse Registry from the Islamic State's Caliphate,' CTC Sentinel, Vol. 11:5, May 2018; Nava Nuraniyah, 'Not Just Brainwashed: Understanding the Radicalization of Indonesian Female Supporters of the Islamic State,' Terrorism and Political Violence, Vol. 30:6, 2018; Audrey Alexander, 'Cruel Intentions: Female Jihadists in America,' George Washington University Program on Extremism, 2016

⁵ Extrait de : « Gender dimensions of the response to returning foreign terrorist fighters: research perspectives CTED trends report february 2019, United Nations Security Council Counter-Terrorism Committee Executive Directorate.

⁶ 'The Challenge of Returning and Relocating Foreign Terrorist Fighters: Research Perspectives,' United Nations Security Council Counter-Terrorism Committee Executive Directorate, March 2018.

⁷ Cook and Vale, 'From Daesh to 'Diaspora': Tracing the Women and Minors of Islamic State.'; Adrian Shajkovci and Anne Speckhard, 'Beware the Women of ISIS: There Are Many, and They May Be More Dangerous Than the Men,' Daily Beast, 21 August 2017.

⁸ In contrast, 1,180 (17 per cent) of total returnees were minors, and those minors accounted for around 25 per cent of minors who had travelled to, or had been born in, Iraq and the Syrian Arab Republic. Cook and Vale, 'From Daesh to 'Diaspora': Tracing the Women and Minors of Islamic State.'

⁹ Ibid note précédente.



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

sur la dangerosité de la non gestion des retours en particulier celui des femmes qui accusent des conditions de réinsertion encore plus difficiles que les hommes.

Les femmes ont cependant des points de vulnérabilités par rapport aux recrutements terroristes que nous développerons plus avant mais nous pouvons d'ores et déjà affirmer qu'elles sont plus susceptibles d'être recrutées par des extrémistes en ligne que hors ligne et peuvent être exploitées par ceux qui profitent de la dynamique de genre. Avant de développer la connaissance stratégique des motivations spécifiques qui entraînent de nombreuses femmes dans le terrorisme et notamment la vague récente de soutien au feu État Islamique en Syrie, il convient de rappeler quelques statistiques pour bien mesurer d'abord l'ampleur quantitative du phénomène. Par exemple un rapport récent¹⁰, fondé sur l'ensemble de données parmi les plus détaillées disponibles à ce jour, estime que jusqu'à 4 761 (ou 13 %) des personnes qui se sont rendues en Irak et en République arabe syrienne étaient des femmes. L'Asie de l'Est a contribué la plus forte proportion de femmes à sa population FTF (35 %), suivie de l'Europe de l'Est (23 %), de l'Europe de l'Ouest (17 %) et des Amériques, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande (17 %), de l'Asie centrale (13 %). L'Asie du Sud-Est (13 %), l'Asie du Sud (12 %), le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord (MENA) (6 %) et l'Afrique subsaharienne (1 %).

Statistiques sur le nombre de Femmes impliquées dans le terrorisme et la radicalisation.

Il n'existe pas de statistiques globales sur la part des femmes impliquées dans le terrorisme et la radicalisation. Cependant, deux sources sont parfois présentes :

- La part des femmes dans les recrutements de combattants étrangers dans les rangs de l'EI en Syrie.
- Quelques chiffres sur le nombre et la proportion de femmes dans les attentats et les recrutements liés au terrorisme islamique plus récent et plus documenté que d'autres formes de terrorisme et de radicalisation.

En ce qui concerne le premier point, voici ce qu'un rapport de référence mentionne¹¹ : « Depuis la fin de 2012, les pays occidentaux sont confrontés à la question d'un nombre croissant de citoyens d'origine musulmane, ou convertis à l'islam, qui se rendent en Syrie pour participer à la lutte contre le régime de Bachar al Assad. La plupart d'entre eux ont rejoint des groupes djihadistes tels que Jabhat al Nusra, la filiale d'Al-Qaïda ou l'Etat islamique (EI) . Selon diverses sources, notamment le Centre international d'études pour la radicalisation et la violence politique (ICSR), on estime que les combattants européens à l'étranger ont atteint

¹⁰ Joana Cook and Gina Vale, 'From Daesh to 'Diaspora': Tracing the Women and Minors of Islamic State,' International Centre for the Study of Radicalisation, 2018.

¹¹ « European Female Jihadists in Syria: Exploring an Under-Researched Topic », Edwin Baker and Seran De Leed, ICCT Background note, avril 2015.



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

environ 4 000 personnes¹². La majorité d'entre eux sont des hommes, mais depuis la déclaration du califat par le chef Abou Bakr al-Baghdadi le 29 juin 2014, le nombre de femmes qui ont répondu à l'appel au djihad s'est élevé. Le nombre exact de femmes européennes en Syrie est difficile à déterminer. Un article récemment paru dans le magazine Dissent affirme que les femmes des pays européens, ainsi que celles des États-Unis, du Canada et de l'Australie, représentent environ 10% du nombre total de combattants étrangers. Selon l'article, 70 femmes seraient originaires de France et 60 du Royaume-Uni¹³. Selon le New York Times, les femmes britanniques représentent environ 20% des 550 femmes occidentales vivant dans un territoire contrôlé par l'Etat islamique¹⁴. Selon le groupe Soufan, le nombre de femmes originaires des États membres de l'UE qui adhèrent au djihad est estimé à 18% du nombre total de combattants européens à l'étranger¹⁵. Le rapport de novembre 2014 du coordinateur national néerlandais pour la sécurité et le contre-terrorisme (NCTV) sur le niveau de menace aux Pays-Bas y fait état de 30 cas connus de femmes originaires des Pays-Bas en Syrie¹⁶ ». Comme indiqué précédemment, il est difficile d'estimer le nombre de femmes européennes actuellement en Syrie. Une étude récente de l'Institute for Strategic Dialogue (ISD) estime qu'il y en aurait environ 550 Femmes occidentales sur le territoire de l'EI.¹⁷

Voici un tableau récapitulatif¹⁸ :

¹² P.R. Neumann, "Foreign fighter total in Syria/Iraq now exceeds 20,000; surpasses Afghanistan conflict in the 1980s", ICSR, Department of War Studies, King's College London, 2015, <http://icsr.info/2015/01/foreign-fighter-total-syriairaq-now-exceeds-20000-surpassesafghanistan-conflict-1980s>.

¹³ 4 R. Zakaria, "Women and Islamic Militancy", Dissent, 62, No. 1 (Winter 2015), 118-125, 118, <http://www.dissentmagazine.org/article/whywomen-choose-isis-islamic-militancy>. 5 M.A. Weaver, "Her Majesty's Jihadists",

¹⁴ M.A. Weaver, "Her Majesty's Jihadists", The New York Times, 14 April 2015, http://www.nytimes.com/2015/04/19/magazine/hermajestys-jihadists.html?_r=2.

¹⁵ R. Barrett, "Foreign Fighters in Syria", The Soufan Group, New York (2014), 16, <http://soufangroup.com/wpcontent/uploads/2014/06/TSG-Foreign-Fighters-in-Syria.pdf>.

¹⁶ Dreigingsbeeld Terrorisme Nederland (DTN 37), 12 November 2014, <https://www.nctv.nl/onderwerpen/tb/dtn/actueeldreigingsniveau>.

¹⁷ C. Hoyle, A. Bradford, R. Frenett, "Becoming Mulan? Female Western migrants to ISIS", Institute for Strategic Dialogue, 2015, p. 8.

¹⁸ « European Female Jihadists in Syria: Exploring an Under-Researched Topic », Edwin Baker and Seran De Leed, ICCT Background note, april 2015.



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

Box 1: Western women in IS-controlled areas

The following numbers are estimates based on different reports of different dates. The numbers refer to Western women residing in IS-controlled areas. Based on these reports we estimate that the number of Western women in IS-controlled areas is at least a few hundred.

Total number of Western women	550 ²³
German women	70 ²⁴
of which are German women under 25	28 ²⁵
of which are German schoolgirls	9 ²⁶
French women	63 ²⁷ – 70 ²⁸
British women	60 ²⁹
of which are British schoolgirls	20 ³⁰
Dutch women	30 ³¹
Austrian women	14 ³²

En ce qui concerne le second point, c'est-à-dire des statistiques nationales incluant tous les faits de radicalisation au féminin, les chiffres sont très dispersés et peu actualisés. Nous pouvons mentionner à titre d'exemple ceux de la France. Lorsque le cumul de signalement était de 9000 en 2016, le pourcentage de femmes était de 35%. Depuis, les signalements cumulés sont de 20 000 environ¹⁹, avec un pourcentage d'éléments féminins autour de 20%.

Un rapport du parlement européen synthétise la situation européenne du point de vue des femmes impliquées dans des radicalisations Jihadistes²⁰ :

« La plupart des États membres de l'Union européenne (UE) ont été confrontés au moins à une partie de leurs citoyens voyageant en Syrie et en Irak. L'étude ICCT sur le phénomène des combattants étrangers dans l'UE, publiée en avril 2016, montre que plus de la moitié des départs (66,1%) sont originaires de pays d'Europe du Nord et de l'Ouest²¹. La Belgique, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni ont enregistré le plus grand nombre de départs, alors que la Belgique a enregistré le taux le plus élevé par habitant, suivie de l'Autriche et de la Suède²². Avec la proclamation du califat en juin 2014, le nombre de départs de femmes originaires d'États membres de l'UE a considérablement augmenté. En Allemagne, par

¹⁹ [https://www.liberation.fr/.../quel-est-le-nombre-de-radicalises-en-france-et-quelle-est-l'évolution](https://www.liberation.fr/.../quel-est-le-nombre-de-radicalises-en-france-et-quelle-est-l-evolution)

²⁰ Passages et chiffres tirés du rapport : Radicalisation and violent extremism – focus on women: How women become radicalised, and how to empower them to prevent radicalisation. Seran DE LEEDE, Independent researcher, Associate fellow for the ICCT, Renate HAUPFLEISCH, ÖSB Consulting GmbH, Katja KOROLKOVA, ÖSB Consulting GmbH, Monika NATTER, ÖSB Consulting GmbH Directorate General For Internal Policies Policy Department For Citizens' Rights And Constitutional Affairs Women's Rights & Gender Equality, <http://www.europarl.europa.eu/supporting-analyses>.

²¹ Van Ginkel, Bibi and Entenmann, Eva eds. (2016), The foreign fighters phenomenon in the European Union, profiles, threats and policies, ICCT research paper prepared for the Netherlands National Coordinator for Security and Counterterrorism on the occasion of the Dutch Presidency of the Council of the European Union, p. 49.

²² Ibid.



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

exemple, le pourcentage est passé de 15% à 36% la première année après la proclamation²³. Aux Pays-Bas, ce nombre est passé de 20 femmes environ en janvier 2014 à plus de 50 en décembre 2015²⁴. Le nombre de femmes belges qui résideraient en Syrie / en Irak serait d'environ 47²⁵. Au moins 17 femmes autrichiennes en provenance d'Autriche²⁶ et environ 145 du Royaume-Uni environ ont rejoint le califat autoproclamé²⁷. La France semble avoir le plus grand nombre de femmes au sein des personnes réparties avec plus de 200 femmes et filles françaises qui résideraient en Syrie / en Irak²⁸. En moyenne, on estime qu'environ 17% des personnes originaires d'États membres de l'UE se rendant en Syrie et en Irak sont des femmes²⁹ ».

D'autres statistiques du même rapport³⁰ concernent la part de convertis ou de mineurs, ce qui constituent des indicateurs intéressants à connaître :

Les recherches montrent qu'il existe plusieurs différences sociodémographiques entre les hommes et les femmes des États membres de l'UE³¹. Premièrement, le pourcentage de convertis semble être plus élevé pour les femmes que pour les hommes. En Allemagne, un tiers des départs de femmes sont des converties, comparé à 17% des hommes partis³². La situation est similaire aux Pays-Bas. Selon un ensemble de données néerlandaises sur les combattants étrangers, la part des femmes converties chez les femmes est de 31% et 7% chez les hommes³³.

²³ Bundeskriminalamt, Bundesamt für Verfassungsschutz und Hessisches Informations- und Kompetenzzentrum gegen Extremismus (2016), Analyse der Radikalisierungshintergründe und -verläufe der Personen, die aus islamistischer Motivation aus Deutschland in Richtung Syrien oder Irak ausgereist sind, p. 60.

²⁴ Dutch General Intelligence and Security Service, Life with ISIS: The Myth Unravelled, 18 January 2016.

²⁵ Van Ginkel, Bibi and Entenmann, Eva eds. (2016), The foreign fighters phenomenon in the European Union, profiles, threats and policies, ICCT research paper prepared for the Netherlands National Coordinator for Security and Counterterrorism on the occasion of the Dutch Presidency of the Council of the European Union, A 3, p. 5.

²⁶ https://www.parlament.gv.at/PAKT/VHG/XXV/AB/AB_03374/imfname_392274.pdf

²⁷ There is no exact figure of UK females joining ISIS/Da'esh, but according to a leading expert, the estimate stands at around 145 (see Case Study United Kingdom in the annex of this report).

²⁸ Van Ginkel, Bibi and Entenmann, Eva eds. (2016), The foreign fighters phenomenon in the European Union, profiles, threats and policies, ICCT research paper prepared for the Netherlands National Coordinator for Security and Counterterrorism on the occasion of the Dutch Presidency of the Council of the European Union.

²⁹ Ibid, p. 4.

³⁰ Ibid note 38.

³¹ The German security authorities have collected and analysed data about the 910 individuals who travelled to Syria and Iraq based on Islamist motivations. Their study identifies some gender differences. Also, the European Institute for Strategic Studies, the ICCT, RUSI and a Dutch dataset on foreign fighters from the Netherlands have identified gender differences.

³² Heinke, Daniel H. (2017), The German Foreign Fighters in Syria and Iraq: The Updated Data and Its Implications', CTC Sentinel, pp. 17–22. Available at: <https://ctc.usma.edu/posts/german-foreign-fighters-in-syria-and-iraq-the-updated-data-and-its-implications>

³³ The database consists of 210 individuals, 156 men and 54 women. There are in total 28 converts in the database: 17 females and 11 males. The database itself is not online accessible. In personal correspondence with



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

Pour le Royaume Uni mes données ne semblent pas concluantes. Cependant, les experts affirment qu'un nombre disproportionné de femmes féminines britanniques au total sont des femmes converties de race blanche³⁴. Les femmes partis ont aussi tendance à être plus jeunes que leurs homologues masculins. Les femmes allemandes ont un âge moyen de 23,5 ans, contre 26,5 ans pour les hommes. La proportion de mineures parmi les femmes allemandes est également beaucoup plus élevée, avec 13% contre 6% chez les hommes³⁵. La même tendance est visible aux Pays-Bas, où l'âge moyen des femmes partis est de 20,3 ans, contre 23,8 ans pour les hommes. Au Royaume-Uni, 45 des 223 hommes de la base de données ont entre 15 et 20 ans (20%), contre 12 des 46 femmes (26%)³⁶. L'Institut européen d'études stratégiques (IEES) signale que, par rapport aux hommes, les femmes sont moins souvent connues de la police. Leurs profils déclenchent rarement des alarmes de maintien de l'ordre et les femmes ont moins souvent un casier judiciaire³⁷. En outre, l'IEES indique que les femmes ont deux fois moins de chances de retourner dans leur pays d'origine que les hommes³⁸. Et les conclusions des autorités de sécurité allemandes corroborent cette dernière conclusion : au cours de la dernière année, 21% des femmes partis sont rentrées dans leur pays, contre 39% des hommes³⁹. Dans le cas des Pays-Bas, les femmes représentent un tiers du total des 50 rapatriées⁴⁰.

ENJEUX : MIEUX COMPRENDRE POUR MIEUX AGIR ET MIEUX PREVENIR

Les chiffres sont importants mais la compréhension des motivations l'est plus encore. La recherche a identifié dans certaines régions les rôles de la pauvreté, de la marginalisation sociale et du manque de possibilités socio-économiques dans la conduite des femmes de Boko Haram par exemple. Bien sur le rôle de la marginalisation économique n'est pas du tout peignant dans les pays européens. A contrario, dans certains pays du Moyen Orient et en

the author, one of the data compilers provided these details. See also: Bergema, Reinier (2017), Jihad Joris: Dutch converts waging jihad in Syria and Iraq, Bellingcat. Available at:

<https://www.bellingcat.com/news/mena/2017/05/17/jihad-joris-dutch-converts-waging-jihad-syria-iraq/>

³⁴ Voir la référence de Hadiya Massieh (voir l'analyse de cas de UK dans les annexes du rapport). <http://www.europarl.europa.eu/supporting-analyses>

³⁵ Heinke, Daniel H. (2017), 'The German Foreign Fighters in Syria and Iraq: The Updated Data and Its Implications', CTC Sentinel, pp. 17–22.

³⁶ <http://www.bbc.com/news/uk-32026985>

³⁷ Gaub, Florence and Lisiecka, Julia (2016), Women in Daesh: jihadist 'cheerleaders', active operatives? European Union Institute for Security Studies, Brief Issue 27.

³⁸ Gaub, Florence and Lisiecka, Julia (2016), Women in Daesh: jihadist 'cheerleaders', active operatives? European Union Institute for Security Studies, Brief Issue 27.

³⁹ Bundeskriminalamt, Bundesamt für Verfassungsschutz und Hessisches Informations- und Kompetenzzentrum gegen Extremismus, "Analyse der Radikalisierungshintergründe und -verläufe der Personen, die aus islamistischer Motivation aus Deutschland in Richtung Syrien oder Irak ausgereist sind", 2016, p.41.

⁴⁰ Dutch General Intelligence and Security Service (AIVD), Focus on returnees, 15 February 2017. Available at: <https://english.aivd.nl/latest/news/2017/02/15/publication-focus-on-refugees>.



Interfaith & Peacebuilding
Research and Training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

particulier en Egypte, les femmes deviennent un groupe attrayant pour les organisations terroristes qui profitent de leurs griefs (par exemple, si elles sont victimes de terrorisme, ont perdu un membre de leur famille) pour les recruter et de souligner les différents rôles des femmes qui contribuent au terrorisme. Il a été avancé que les groupes extrémistes/terroristes sont plus difficiles à recruter s'ils bénéficient de meilleures conditions de vie socioéconomiques et de possibilités économiques et sociales suffisantes. On a également soutenu que les Égyptiens qui vivent à l'étranger sont vulnérables à l'extrémisme. Dans ce cas, à la précarité économique et administrative de la migration, s'ajoute l'incertitude identitaire, difficile à gérer dans une situation de déracinement alors que celle-ci pose déjà des difficultés aux jeunes issus de la 2^{-ème} et 3^{-ème} génération de migrant en Europe (pour cause de double absence au niveau de l'identité culturelle, nous y reviendrons). Une récente étude⁴¹ du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) sur les moteurs de l'extrémisme en Afrique indique que le « *point de basculement* » de la radicalisation pour 71 pour cent des personnes interrogées était l'abus de la loi par l'État ou les droits de l'homme, faisant de l'État « le principal facteur qui pousse enfin les individus à l'extrémisme violent en Afrique⁴² ». De même, les dirigeants de la société civile dans de nombreux conflits. . les pays touchés ont déclaré que le manque de confiance et les expériences négatives avec les forces de l'ordre entraînent la détérioration de la légitimité de l'État et génèrent des griefs qui contribuent à la radicalisation⁴³. Violations des droits des femmes, y compris la violence faite aux femmes, sont considérées comme un facteur important de la participation des femmes au terrorisme, même si elles restent sous-tuées⁴⁴.

Pour résumer : l'appel général de l'EIL pour un éventail de femmes différentes est clair, mais leurs motivations pour se rendre au « califat » ne sont pas uniformes et ne peuvent être combattues par des politiques « universelles »³¹. En fait plusieurs études rappellent qu'au niveau des politiques générales, « les femmes peuvent être 1) directement ciblées par des politiques dans des circonstances qui ne tiennent pas compte de leurs vulnérabilités et de leurs expériences, 2) les femmes subissent les conséquences collatérales des politiques visant les membres masculins de la famille, 3) l'impact et le fardeau de la sécurisation croissante des services sociaux sur les femmes, 4) l'impact sexospécifique des politiques de surveillance et 5)

⁴¹ Paragraphe à suivre cité dans Gender Dimensions Of The Response To Elv Returning Foreign Terrorist Fighters: Research Perspectives, Cted Trends Report February 2019, United Nations Security Council Counter-Terrorism Committee Executive Directorate.

⁴² United Nations Development Programme, 'Journey to Extremism in Africa: Drivers, Incentives and the Tipping Point for Recruitment,' 2017, p. 73.

⁴³ Allison Peters, 'Countering terrorism and violent extremism in Pakistan: why policewomen must have a role,' The Institute for Inclusive Security, March 2014.

⁴⁴ Jayne Huckerby and Fionnuala Ni Aolain, 'Gendering Counterterrorism: How to, and How Not to – Part II,' Just Security, May 2018.

la représentation ou l'absence de représentation des femmes dans les rôles décisionnels⁴⁵». D'où l'importance de bien définir et comprendre les radicalités au féminin afin de pas reproduire ces dérives bien identifiées.

DEFINITIONS DES CONCEPTS ET ETATS DE LA RECHERCHE

L'un des exemples les plus parlant est sans doute d'étudier les caractéristiques des femmes parties en Syrie rejoindre l'EI. Cela reste le cas le plus récent et déterminant qui peut mettre à jour les motivations féminines prenant place dans un processus de radicalisation violente. Selon une étude récente⁴⁶, le stéréotype prédominant d'une femme se rendant en Syrie est souvent celui d'une victime naïve et docile, ou un agitateur fanatique et dominant. Les recherches jusqu'à présent suggèrent toutefois qu'il n'existe pas un profil particulier des femmes qui voyagent en Syrie. Bien que la plupart des filles soient jeunes, certaines âgées de 15 ans à peine⁴⁷, il y a aussi des mères avec de jeunes enfants qui font le voyage voir des familles entières. Certaines des filles ont des difficultés à l'école et on dit qu'elles ont un QI bas mais il y a aussi des femmes très instruites⁴⁸. Il semble également que même si une partie relativement importante des filles ont eu (ou ont encore) une enfance troublée⁴⁹, certaines viennent de familles sans problèmes connus avec les autorités⁵⁰.

Pourquoi les femmes partent-elles pour faire le Djihad ?

Il existe une multiplicité de motivations complexes pour que les femmes soutiennent ou rejoignent des mouvements tels que Daech et il n'y a donc pas de profil commun aux femmes soutenant le djihadisme. La recherche montre que les femmes qui ont rejoint Daesh ont une histoire et des origines socio-démographiques différentes. Leur motivation va d'une quête d'appartenance à une aspiration à contribuer à la construction d'un État islamique utopique, à l'appartenance à quelque chose de plus grand et divin, à un devoir moral de soutenir leurs frères et sœurs musulmans, à un sentiment d'aventure, à la perspective de mariage, ou une

⁴⁵ Gender Dimensions Of The Response To Elv Returning Foreign Terrorist Fighters: Research Perspectives, Cted Trends Report February 2019, United Nations Security Councilcounter-Terrorism Committee Executive Directorate.

⁴⁶ « European Female Jihadists in Syria: Exploring an Under-Researched Topic », Edwin Baker and Seran De Leed, ICCT Background note, avril 2015.

⁴⁷ Par exemple l'Allemande Moezdalifa el A. (15), l'autrichienne Sabina Selimovic (15) et Samra Kesinovic (16) et Salma and Zahra Halane, (jumelles de 16 ans) du Royaume Unis.

⁴⁸ <http://www.dailymail.co.uk/news/article-2703792/Twin-Manchester-schoolgirls-ran-away-Syria-married-ISIS-fighters-mainly-stay-indoorsread-Quran-unless-jihadi-husbands-out.html>.

⁴⁹ Des mineurs français ont eu en proportion importantes à subir des viols ou/et des violences intra-familiales voir **Dounia Bouzar, Français radicalisés, L'enquête, Editions de l'Atelier, novembre 2018.**

⁵⁰ Voir la proportion de jeunes femmes issues de classes moyennes dans un échantillon représentatif en France in **Dounia Bouzar, Français radicalisés, L'enquête, Editions de l'Atelier, novembre 2018.**



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

combinaison de ceux-ci. Comme le rappelle un rapport de la communauté européenne : « *La radicalisation est un phénomène complexe et multi-causal. Comprendre et réagir à la radicalisation féminine nécessite la même approche à plusieurs niveaux. En outre, comme l'ont soutenu différents spécialistes, il convient de faire preuve de prudence lors de la traduction des résultats concernant la vulnérabilité accrue à la radicalisation en politiques et programmes. Étiqueter certains groupes comme plus vulnérables à la radicalisation peut être contre-efficace car cela peut augmenter la stigmatisation et le sentiment d'éloignement*⁵¹».

Pour la plupart des personnes se rendant sur le territoire de Daesh, Internet et en particulier les médias sociaux ont joué un rôle dans leur radicalisation et apparaissent particulièrement pertinents dans le recrutement de femmes islamistes⁵². Daesh aborde les femmes différemment des hommes. La propagande officielle destinée aux femmes est « traditionnellement féminine » avec des fonds pourpres et roses, des photos de couchers de soleil et de paysages, voire de petits chatons tout mignons sur les pages Facebook⁵³. Cependant, cela ne veut pas dire que les femmes ne sont pas attirées par les images brutales et violentes également distribuées par Daesh. Les femmes sont également très actives dans la distribution de propagande en ligne et le recrutement d'autres femmes pour la cause. Ce qui fait dire au Parlement Européen dans le même rapport : « *Alors que les hommes sont principalement considérés comme des acteurs actifs de leur radicalisation, les femmes sont souvent réduites à des acteurs passifs. Leur radicalisation est perçue comme une situation qui leur arrive plutôt que comme un processus dont ils font partie. Ces idées fausses empêchent une réponse adéquate au phénomène de la radicalisation féminine. Toute tentative sérieuse de prévention ou de lutte contre la radicalisation féminine exige la reconnaissance de la diversité des femmes et doit éviter les généralisations et les simplifications excessives*⁵⁴».

Deux chercheurs français l'un sociologue et l'autre psychanalyste⁵⁵ ont analysé en profondeur 60 cas de jeunes femmes impliqués dans le djihadisme. Il dégage 4 profils qui évoluent entre :

⁵¹ Radicalisation and violent extremism – focus on women:

How women become radicalised, and how to empower them to prevent radicalisation.

Seran DE LEEDE, Independent researcher, Associate fellow for the ICCT

Renate HAUPFLEISCH, ÖSB Consulting GmbH, Katja KOROLKOVA, ÖSB Consulting GmbH, Monika NATTER, ÖSB Consulting GmbH, Directorate General For Internal Policies Policy Department For Citizens' Rights And Constitutional Affairs Women's Rights & Gender Equality, <http://www.europarl.europa.eu/supporting-analyses>.

⁵² Pearson, Elizabeth (2016), Le cas de Roshonara Choudhry: implications pour la théorie sur la radicalisation en ligne, ISIS Les femmes et le djihad de genre, Politiques et Internet, Volume 8, numéro 1, mars 2016, p. 18

⁵³ Ibid., P. 19

⁵⁴ Radicalisation and violent extremism – focus on women: How women become radicalised, and how to empower them to prevent radicalisation. <http://www.europarl.europa.eu/supporting-analyses>.

⁵⁵ Benslama F. Kosrokhavar F. (2018) : « Le Djihadisme au féminin », Edition Seuil, Paris.

- La femme qui cherche son salut,
- la femme romantique qui cherche son pieux chevalier héroïque,
- la femme Amazon et guerrière.
- la Femme vertueuse néo-traditionnelle qui s'inscrit en critique frontale de l'émancipation féminine occidentale jugée malheureuse et en échec.

Nous avons aussi comme étude sérieuse celle menée par Dounia Bouzar qui a pour base d'étude 450 personnes signalées pour radicalisation et suivies par le CPDSI en France. Dounia Bouzar⁵⁶ appuyée par l'équipe du Professeur Cohen a réalisé une étude scientifique pour dégager des motifs d'engagement. Certains d'entre eux sont typiquement issus d'éléments féminins : forte demande de protection et d'amour, besoin d'adhérer à un idéal communautaire et religieux, besoin de s'engager pour une solidarité fraternelle et religieuse.

Ceci est corroboré par un autre rapport du parlement européen déjà cité ⁵⁷ qui examine les études existantes sur les femmes occidentales selon la norme « Etat islamique »⁵⁸ qui a abouti à l'inventaire suivant des facteurs d'incitation et d'attraction pertinents :

- une recherche d'identité et d'appartenance - en particulier le 11 septembre et la montée de l'islamophobie en Occident ont suscité des sentiments d'exclusion et de marginalisation sociales et culturelles.
- ISIS / le territoire de Daech est présenté comme un lieu où les femmes pieuses sont respectées et où elles peuvent vivre honorablement indépendamment de leur origine nationale ou culturelle.

⁵⁶ Dont les résultats sont présentés dans le rapport de recherche remis par Dounia Bouzar à Practicies, rapport en cours de validation et dont les résultats sont explicités dans CAMPELO N., BOUZAR L., OPPETIT A., HEFEZ S., BRONSARD G., COHEN D. et BOUZAR D., « Joining the Islamic State from France between 2014 and 2016 : An Observational Follow-up Study », à paraître dans Palgrave Communications.

⁵⁷ Ibid note 46.

⁵⁸ Bakker, Edwin and de Leede, Seran (2015), European female jihadists in Syria: exploring an under-researched topic, ICCT; Saltman, Erin Marie and Smith, Melanie (2015), Till martyrdom do us part, gender and the ISIS phenomenon, Institute for Strategic Dialogue and ICSR; Perešin, Anita (2015), Fatal attraction, Western Muslimas and ISIS, Perspectives on Terrorism, 9:13; Patel, Sofia (2017), The sultanate of women, exploring females roles in perpetrating and preventing violent extremism, Australian Strategic Policy Institute; The Carter Center (2017), The women in Daesh: Deconstructing complex gender dynamics in Daesh recruitment and propaganda; Pearson, Elizabeth and Winterbotham, Emily (2017), Women, gender and Daesh radicalisation, The RUSI journal; Navest, Aysha, de Koning, Martijn and Moors, Annelies (2016), Chatting about marriage with female migrants to Syria, agency beyond the victim versus activist paradigm, Anthropology today, Vol. 32, No. 2 April 2016; Spencer, Amanda N. (2015), The hidden face of terrorism, an analysis of the women in Islamic State, Journal of Strategic Security 9:3; Strommen, Ester E.J. (2017), Jihadi brides or female foreign fighters? Women in Daesh – from recruitment to sentencing, PRIO Center on Peace and Security, Policy Brief January 2017.



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

- la perception que la communauté islamique - Ummah - est menacée et / ou que l'Occident mène une guerre contre l'Islam et un désir ou un sens du devoir de défendre leurs frères et sœurs musulmans. Le langage binaire encourage davantage ces sentiments d'éloignement et divise le monde en deux entités opposées. Une femme, par exemple, a tweeté: «Deux camps dans le monde, soit avec le camp d'Imam [croyance] ou le camp de Kufar [mécréance]. Non, entre les deux. »⁹⁹ Une telle rhétorique fait du soutien moral du califat et de sa résistance à l'impérialisme occidental ;
- l'aspiration à contribuer à la construction d'un califat utopique et à son désir de vivre dans le califat sous la charia;
- un sens de l'aventure;
- la perspective du mariage;
- le désir de faire partie de quelque chose de plus grand et de divin. La superficialité des buts et des réalisations matérialistes recherchés dans le monde occidental est juxtaposée à l'élément spirituel et divin que l'Etat islamique / Daech revendiquent comme fondement du califat.

Quant à l'expérience du Maroc, la crise d'identité n'est pas si intense que celle décrite de l'autre côté de la méditerranée, en Europe. Mais d'autres facteurs incitent les jeunes marocain(e)s à la radicalisation telles que l'exclusion sociale, la pauvreté, la marginalisation, mêmes si ces derniers ne sont pas toujours corroborés par des études scientifiques. Cela nécessite un travail de proximité pour sensibiliser les populations en situation de précarité sur les vulnérabilités de l'extrémisme. Une autre chercheuse, à partir de données Tunisiennes, « a constaté que l'enseignement moyen ou élevé couplé à l'incapacité de trouver du travail ou d'occuper des emplois de faible qualité, ainsi qu'une connaissance limitée de la religion, peut contribuer à une situation où une personne a peu de possibilités de contribuer à la vie publique et est plus susceptible de développer des griefs rendant cette personne vulnérable à la radicalisation. La recherche a également montré que la radicalisation, dans son échantillon, a eu lieu principalement en ligne⁵⁹». Cependant il faut ne pas oublier que l'hameçonnage en ligne est à plus de 90% suivi de rencontres physiques pour organiser le départ pour rejoindre le mari qui lui promettait monts et merveilles notamment matérielles sur ce qui l'attendait au bout de sa hijra.

⁵⁹ Meeting of experts of the North Africa regional platform Expert Meeting Draft Report, Casablanca, April 2019, UN WOMEN.



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

Ceci est corroboré par une étude qui intègre l'interview de jeunes femmes ayant rejoint le pseudo Etat Islamique et qui soulignent bien l'attractivité matérielle qui a été mise en avant par les recruteurs⁶⁰ : hébergements gratuits, allocations mensuelles, dons de nourritures réguliers, villa gratuite pour les femmes mariées. En outre le temps pour étudier la religion, passer un temps fraternel avec des sœurs, et participer à la construction d'un Etat présenté comme idyllique et divin, rendent l'engagement dans le djihadisme quasi irrésistible. Les amitiés de combat et d'idéaux sont perçus comme fortes et authentiques et elles viennent compenser les déchirures familiales engendrées par les départs. L'assurance d'une place au paradis et de lutter pour la justice entretiennent des rêves de puissance lié au passé et à ce que fut l'âge d'or de l'Islam. A un point tel que même si la propagande insiste sur le rôle traditionnel de la femme comme pilier du mari et des enfants au foyer, les idéaux de justice et de pureté religieuses éveillent une certaine ardeur au combat pour une minorité de femmes dite amazone : « je me demande si je peux tirer un Mulan⁶¹ et entrer dans le champ de bataille⁶² ». Pour tous les pays du Nord comme du Sud, un idéal de combat pour défendre des idéaux est donc hyper séduisant et mobilisateur. Le religieux instrumentalisé dans une idéologie de combat est perçu et vécu comme un moteur politique puissant pour promouvoir des vérités et des valeurs de justice, de fraternité et de protection contre toutes formes d'oppression et de discriminations. De ce point de vue, il est important, dans l'analyse des motivations féminines de bien prendre en compte les facteurs structurants, les vecteurs idéologiques et ce qui relève des acteurs individuels comme le souligne les auteurs du rapport ONU Femmes Tunisie et OXFAM⁶³ :

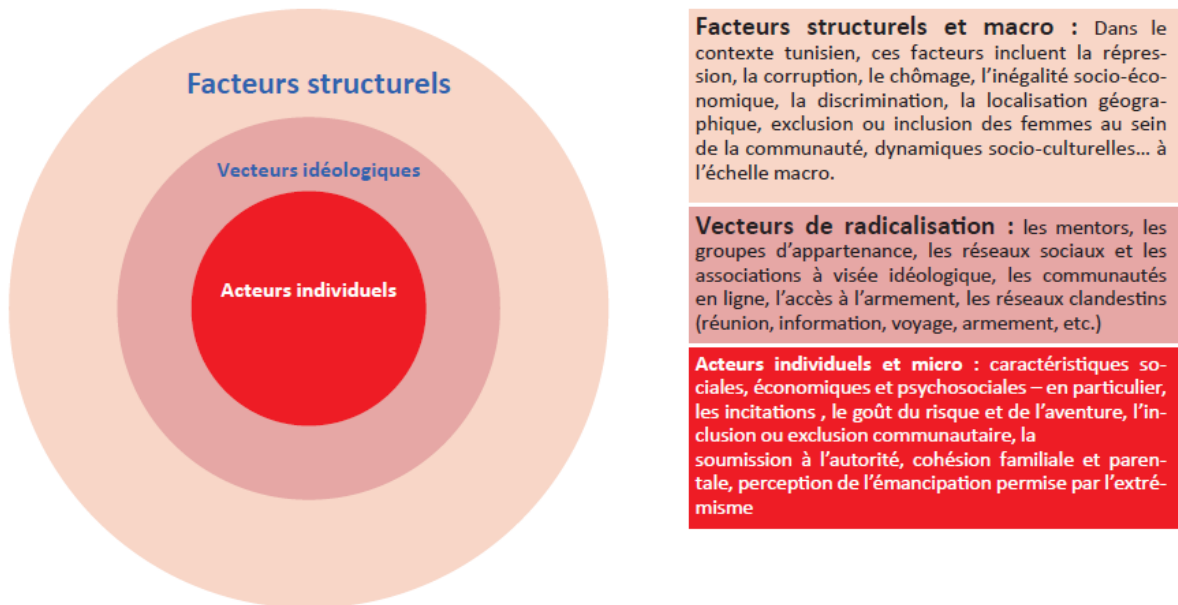
⁶⁰ Hoyle C., Bradford A., Frenett R. (2015) : « Becoming Mulan ? Female Western Migrants to ISIS », Institute for Strategic Dialogue.

⁶¹ C'est à devenir cette héroïne de dessin animée de femme guerrière dénommée Mulan.

⁶² Hoyle C., Bradford A., Frenett R. (2015) : « Becoming Mulan ? Female Western Migrants to ISIS », Institute for Strategic Dialogue.

⁶³ « Penser le genre dans les réponses à l'extrémisme violent en Tunisie », ONU Femmes/OXFAM, novembre 2018. Ce document fait suite à la revue documentaire Penser le genre dans l'extrémisme violent en Tunisie, Enjeux conceptuels et état des lieux, partagé avec les équipes d'Oxfam en Tunisie et l'ONU Femmes Maghreb – bureau de Tunisie en mars 2017. Il a également constitué une base de discussion pour l'organisation par les équipes d'Oxfam et de l'ONU Femmes d'un atelier de réflexion et de consultation à Tunis, le 20 juin 2018, en présence des équipes de Samuel Hall. Les discussions et conclusions de cet atelier ont été ensuite intégrées au rapport, ainsi que les conclusions d'autres ateliers sur le sujet du genre et de l'extrémisme violent. Ces sessions, organisées à Beyrouth (mai 2018) et Nairobi (septembre 2018) font partie intégrante de la logique participative qui fonde l'approche même de cette recherche.

Schéma 2 : Facteurs structurels et vecteurs idéologiques conduisant à l'engagement des femmes dans l'extrémisme violent



Enfin, concernant les « filtres » de perception d'une approche stéréotypée de l'extrémisme violent, Sjoberg & Gentry⁶⁴, rappel que les femmes participant aux formes d'extrémisme violent et plus particulièrement au terrorisme sont définies en tant que « mothers, monsters and whores ». Ce qui fait dire aux auteurs du rapport ONU Femmes Tunisie/Oxfam : « On voit que les stéréotypes construisent également un discours en amont, en créant des idéaux-types de femmes dans les groupes extrémistes⁶⁵, qui peuvent être repris de manière non-critique par les relais médiatiques et instrumentalisés par les acteurs politiques. A partir de cette source, elles dresseront la typologie extraite du rapport suivante :

⁶⁴ SJOBERG, L. & GENTRY, C. E. 2007. Mothers, Monsters, Whores: Women's Violence in Global Politics, New York, USA, Zed Books. La triade se traduit en français par 'Mères, Monstres, Putes'.

⁶⁵ ÅHÄLL, L. 2012. Motherhood, Myth and Gendered Agency in Political Violence. International Feminist Journal of Politics, 14, 103-120.



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

Tableau 3 : Typologie des femmes en milieu « djihadiste »

1 La femme-subie	La femme est non seulement dans un rôle passif au sein de l'organisation mais se trouve aussi engrenée dans ces processus. Il s'agit souvent de l'image de la mère car elle porte en elle une contradiction, ayant produit la vie et donc répondu à son rôle féminin mais ayant aussi enfanté un terroriste/extrémiste. ⁹⁹ Il existe dès lors une tension entre les deux polarités de la figure maternelle vue comme femme-subie et atout pour prévenir le radicalisme. ¹⁰⁰
2 La femme-incomplète	Cette figure est liée à la notion de « deviant womb » ¹⁰¹ et de « whore », ¹⁰² où la femme liée à l'extrémisme violent est perçue comme déviante. Ici il est intéressant d'ajouter que cette déviance est souvent de nature sexuelle. Comme on peut le voir pour le cas de la Tunisie, l'idée de déviance sexuelle est particulièrement intéressante pour analyser les représentations des jeunes filles allant en Syrie pour pratiquer « jihad el nikah » par les media et le grand public. ¹⁰³
3 La non-femme	Ce troisième archétype est associé à la notion de « vacant womb » ¹⁰⁴ et de « monster » ¹⁰⁵ et où les attributs naturels de la femme se retrouvent annihilés. Les motivations de son rôle dans la violence ne sont plus expliquées par sa condition de femme mais c'est son histoire personnelle et ses caractéristiques uniques qui sont mises en avant. Elle se retrouve ainsi séparée de sa condition sociale en tant que femme, car elle ne correspond pas à la représentation de la femme, selon ses motivations. ¹⁰⁶

PERSPECTIVES

Les enseignements de ces motivations diverses doivent être prises en compte dans les politiques publiques de traitement et de prévention des radicalismes au Féminin. Et, qui plus est, ceci doit être fait en appréhendant les particularités des aires culturelles et géographiques concernées. Un récent rapport⁶⁶ rappelle quelques notions salutaires à prendre en compte pour la Tunisie, le Maroc ou l'Algérie.

En ce qui concerne le Maroc, le rapport mentionne tout d'abord le programme Mourchidat, lancé par le gouvernement marocain en 2015 à travers l'Institut Mohammed VI pour la formation des imams afin d'offrir des programmes de formation religieuse aux hommes et aux

⁶⁶ Rapport: « meeting of experts of the North Africa Regional Platform »



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

femmes qui promeuvent un « islam authentique, tolérant et ouvert. Le programme forme chaque année environ 150 (hommes) imams et 100 (femmes) mourchidat comme prédicateurs religieux. La formation est disponible pour les citoyens marocains, et les pays africains et européens ont également envoyé des candidats pour participer aux formations. Le rôle de la femme mourchidat consiste à prêcher les enseignements de la charia islamique et à contribuer à préserver l'unité religieuse et la cohésion sociale de la société. Les cours comprennent : l'histoire des religions, des langues et de la jurisprudence pour les femmes, entre autres sujets. Les candidats doivent connaître au moins la moitié du Coran par cœur et détenir un baccalauréat ou l'équivalent. Les candidats retenus sont embauchés par l'État par contrat et leur prédication est surveillée pour assurer l'harmonisation avec les messages convenus.

Le rapport mentionnera également le programme musalaha (réconciliation) lancé en 2017 a qui également été considéré comme un programme pertinent pour la PVE dans la région. Le programme vise à réconcilier, à réintégrer et à réhabiliter les détenus accusés de terrorisme. Il est mis en œuvre par la Direction des prisons, en collaboration avec la Rabita de Oulémas, le Conseil national des droits de l'homme et des experts spécialisés dans la radicalisation. Le programme est composé de trois axes principaux : la réconciliation

Au niveau de l'Algérie, le rapport spécifie : « *L'expert s'est concentré sur l'histoire et le contexte social de l'Algérie comme étant essentiels pour comprendre le genre et le PVE dans le pays. L'expérience de la guerre civile (1991-2002) a eu des répercussions politiques pertinentes pour s'attaquer à l'EV. Les extrémistes arrêtés pendant la guerre civile ont été emprisonnés, et leurs victimes et leurs familles ont manqué de soutien. Après un certain nombre d'années, les extrémistes sont lentement retournés dans les communautés où ils avaient lancé des attaques, ce qui a menacé d'une nouvelle victimisation ceux qui avaient été préalablement blessés alors que par ailleurs les processus n'ont pas suffisamment tenu compte du besoin de réconciliation et de soutien aux victimes⁶⁷* ». L'auteur ajoutera « *qu'au lendemain de la guerre civile en Algérie, le gouvernement a travaillé pour contrôler certains groupes islamiques résultant de la promotion de formes apolitiques de salafisme, un changement observé était que les femmes portant un voile complet gagnaient un respect particulier en tant que religieuses dans la société, et que l'influence de la religion et les changements dans les normes sociales et de genre ont eu un impact sur la façon dont les femmes ont été perçues différemment au fil du temps dans la société algérienne, indiquant que les travaux sur l'autonomisation et l'égalité doivent comprendre le contexte historique et social en Algérie. Le rôle du voile et la façon dont les femmes voilées sont traitées dans la région ont été discutés,*

⁶⁷ Rapport : « meeting of experts of the North Africa Regional Platform »



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

par exemple, lorsqu'elles souhaitent se joindre aux services de sécurité et gouvernementaux et dans certains espaces publics⁶⁸. L'auteur soulignera aussi qu'à la lumière sensible de l'histoire algérienne et de la modernisation de l'Etat postcolonial, il y a eu des crises sociales, dont les jeunes abandonnés à la recherche d'une forme d'autorité. Outre le fait que nous avons déjà identifié ce type de caractéristiques dans des travaux tournés vers les jeunes européennes, l'image du « zéro devenant héros » renvoie à la puissance de crise de masculinité des deux côtés de la méditerranée tout en relevant que celle-ci est peut-être encore plus exacerbée dans des sociétés à fondement patriarcale. Ceci renvoie aussi au fait de ne pas isoler la prise en compte des caractéristiques féminines de celles de la masculinité. Ceci est d'ailleurs confirmé dans un autre rapport qui insiste sur le fait qu'une analyse de la masculinité est également importante pour comprendre l'extrémisme masculin et féminin : « *La question de la masculinité a été largement absente des discussions générales sur la radicalisation, à l'exception de références occasionnelles à une « crise de la masculinité » et à la « masculinité toxique⁶⁹* ». Certains chercheurs ont ainsi suggéré « *que les jeunes hommes sont plus susceptibles d'être attirés vers des groupes extrémistes lorsqu'ils luttent pour satisfaire leurs besoins et leurs identités afin d'être perçus comme des hommes, et que l'analyse et les politiques doivent donc prendre en compte les considérations de masculinité afin de vraiment s'attaquer aux causes profondes de la radicalisation. Cependant, plusieurs auteurs préviennent que de tels efforts ne devraient pas être utilisés pour stigmatiser certains groupes d'hommes, en particulier les jeunes musulmans⁷⁰* ».

Le même rapport⁷¹ insiste sur la prise en compte, pour la question des rapatriés, de la réhabilitation et de la réinsertion des extrémistes violents, de bien prendre en compte leurs dimensions sexospécifiques et psychologiques, ces dernières nécessitent une attention urgente en matière de politiques et de programmes en Afrique du Nord en particulier sur les points suivants répertoriés dans le rapport :

- La masculinité, la féminité et les stéréotypes nuisibles pour les hommes et les femmes

⁶⁸ Rapport : « meeting of experts of the North Africa Regional Platform » Expert Meeting Draft Report Casablanca, April 2019, UN WOMEN.

⁶⁹ « Gender dimensions of the response to returning foreign terrorist fighters: research perspectives CTED trends report february 2019, United Nations Security Council Counter-Terrorism Committee Executive Directorate.

⁷⁰ Ibid note précédente.

⁷¹ Rapport : « meeting of experts of the North Africa Regional Platform », Expert Meeting Draft Report Casablanca, April 2019, UN WOMEN.

doivent être pris en compte dans les programmes de prévention de l'extrémisme violent, y compris la réinsertion et la réadaptation.

- Le rôle des familles, y compris des mères, devrait être mieux exploré et mieux pris en compte compréhension des dimensions de genre.

- Les facteurs d'extrémisme comprennent l'isolement et la marginalisation, qui nécessitent la présence de la famille et les interventions communautaires.

- Le genre comme approche intersectionnelle qui tient compte divers moteurs et les facteurs de l'EV peuvent contribuer à élargir notre compréhension de l'extrémisme en Afrique du Nord.

- Il faut davantage de données probantes et de méthodes axées sur les données pour aborder la question du genre et de l'EV, y compris pour améliorer les programmes de réadaptation dans les prisons et les stratégies d'intégration communautaire. Cela comprend le fait d'avoir plus de chercheuses et de psychologues spécialement formés qui entreprennent des recherches.

- L'éducation, y compris l'éducation religieuse, peut jouer un rôle clé dans la lutte contre le manque de connaissances sur la religion qui peut conduire à l'EV. Les différents programmes des pays devraient être explorés et évalués dans une perspective de genre afin de renforcer davantage le leadership des femmes (un domaine à explorer dans la région inclut le rôle des chercheuses religieuses dans l'éducation).

- Il faut mobiliser les victimes, les femmes marginales et les tout au long du processus de conception, de livraison et du programme PVE/CVE activités.

Un point particulier concerne la propagande. En effet, certains chercheurs alertent sur le fait que les dimensions sexospécifiques de la propagande en ligne de l'EIL concernent plus que les messages adaptés aux recrues potentielles. Il y a un nombre croissant de recherches sur les messages sexospécifiques destinés aux hommes et, en particulier, l'utilisation de notions péjoratives et soumises de la féminité pour renforcer un idéal puissant de masculinité. Par exemple, « M. Lahoud estime que les messages stratégiques de l'EIL ont glorifié la violence faite aux femmes, ont accordé la priorité aux droits des hommes plutôt qu'à ceux des femmes,



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

et ont imposé des limites strictes au rôle des femmes dans la société⁷². D'autres recherches montrent que l'EIIL utilise fréquemment les femmes et les enfants dans sa propagande pour transmettre des messages d'émasculatation et de honte à des auditoires masculins⁷³.

Comprendre ces dynamiques sexospécifiques a des implications pour les contre-récits. Cela est particulièrement important, car les recherches suggèrent que, comparativement aux hommes, les femmes sont plus susceptibles d'être recrutées en ligne que hors ligne⁷⁴. Le manque d'accès des femmes aux espaces publics, par exemple, accroît la radicalisation hors ligne des femmes. Plus globalement, le même rapport⁷⁵ pointe bien les limites en jeu : « Néanmoins, la recherche sur les moyens efficaces de contrer les messages sexospécifiques reste limitée. Plusieurs chercheurs font remarquer que la réponse à ce jour est à la traîne vis-à-vis de l'utilisation habile et manipulatrice des récits sexospécifiques par l'EIIL⁷⁶. Lahoud suggère que, si le désir d'autonomisation et d'aventurisme pousse les femmes à se joindre à l'EIIL, Ensuite, les initiatives de contre-messages devraient démontrer que, dans la vision du monde de l'EIIL, ni l'autonomisation ni l'aventurisme ne sont offerts aux femmes. D'autres suggèrent que les campagnes contre-narratives manquent de références à des expériences féminines positives et à des modèles de rôle⁷⁷. De plus, l'attention est insuffisante pour construire des notions alternatives de masculinité⁷⁸ ».

La question des idéaux féminins et masculins à proposer alternativement plutôt que contre un modèle de propagande qui a su convaincre est l'un des éléments clefs à intégrer dans les futures stratégies de prévention. Nous devons quitter le terrain retardataire de la 'réaction' et de la défense sécuritaire pour faire un travail offensif et positif sur le développement d'une écologie de la Paix au sens de développé par Bronfenbrenner dans l'écologie du développement humain en 1979⁷⁹. Nous traiterons justement ce point dans la synthèse suivante qui aborde la question stratégique du leadership féminin de manière générale et en

⁷² Nelly Lahoud, 'Empowerment or Subjugations: An Analysis of ISIL's Gender Messaging,' UN Women, June 2018.

⁷³ Alejandro Beutel and Krystina Perez, 'From WWI to ISIS, Using Shame and Masculinity in Recruitment Narratives,' National Consortium for the Study of Terrorism and Responses to Terrorism, 1 June 2016.

⁷⁴ Pearson and Winterbotham, 'Women, Gender and Daesh Radicalisation,' p. 66-67.

⁷⁵ Gender dimensions of the response to returning foreign terrorist fighters: research perspectives CTED trends report february 2019, United Nations Security Council Counter-Terrorism Committee Executive Directorate.

⁷⁶ Hurlburt and O'Neill, 'We need to think harder about terrorism and gender. ISIS already is.' Lien internet sur Vox Jun 1, 2017.

⁷⁷ Patel, 'The Sultanate of Women: Exploring female roles in perpetrating and preventing violent extremism.' Podcast à écouter sur le site Australian Strategie Policy Institute.

⁷⁸ Kimmel, Healing from Hate: How Young Men Get Into and Out of Violent Extremism.

⁷⁹ Bronfenbrenner U., *The ecology of human development*, Harvard University Press, États-Unis, 1979.



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

particulier dans la lutte contre l'extrémisme et les radicalisations et l'instauration d'une culture de Paix.

Nous devons le souligner ici et nous y reviendrons en conclusion de notre périple intellectuel et pédagogique, le rôle fondamental des femmes ne sera efficace que si celui-ci est porté par toute la société et renvoie inévitablement aux questions de développement économique et écologique et donc in fine d'éducation en général et d'éducation à l'épanouissement individuel et collectif, eux-mêmes contributeurs d'une culture de paix réaliste, concrète et dynamique.